



De par sa position le village de Maslaeq est remarquablement desservi pour ses besoins en eau. Limité au nord par le gave de Pau, au sud par les coteaux de Lagor et de Castetner et leurs nombreuses sources, il est par ailleurs traversé par le Geü.

Si aujourd'hui le réseau d'adduction d'eau potable, installé au début du XX^{ème} siècle, permet à tous ses habitants de vivre dans la « modernité », beaucoup d'entre nous ont encore présent à l'esprit tout le vécu pour l'utilisation ancestrale de l'eau.

Les sources

Si de nos jours elles ne sont plus utilisées, elles étaient fort nombreuses au pied des coteaux de Castetner et dans la plaine des « Veriest » non loin du chemin de Compostelle, chemin qui passe près des ruines de l'ancienne maison de Guirenaulé. Certains se rappellent de la source de la maison Chou, aujourd'hui démolie.



Carte les Veyriest.

D'autres sources se trouvaient également en limite de saligue après le chemin du lavoir

Les fontaines

Le captage de source permettait un écoulement régulier et pratique pour les habitants.

Deux fontaines sont encore présentes dans la mémoire des Maslaquoi, l'une située dans le champ en face du stade communal actuel, à proximité de l'ancien pigeonnier aujourd'hui disparu.

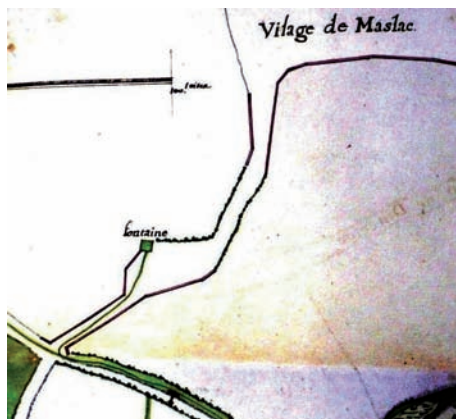


Le pigeonnier du Château.

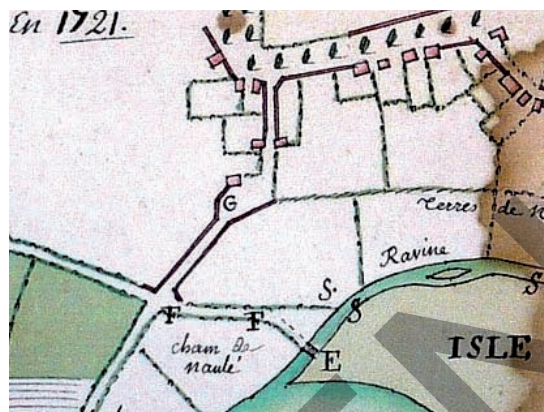


La fontaine derrière le pigeonnier.

La seconde, derrière l'ancien lavoir communal lui aussi disparu. Cette fontaine coule toujours et devrait être remise en état.



Plans fontaine Gané



Les puits

Les nappes phréatiques sont peu profondes sur le territoire de Maslacq. Aussi les puits étaient très nombreux. Les maisons importantes possédaient le leur, les autres se partageaient des puits communaux construits très souvent sur les limites mitoyennes avec les voies publiques.

Pas moins de neuf puits communaux sont répertoriés à ce jour, certains existants encore, d'autre ayant été démolis. On peut dans le village voir les puits de chez Balance Cabiroo (chemin de la tour) de chez Cazetien (rue de l'église), de chez Poey (rue de l'école).

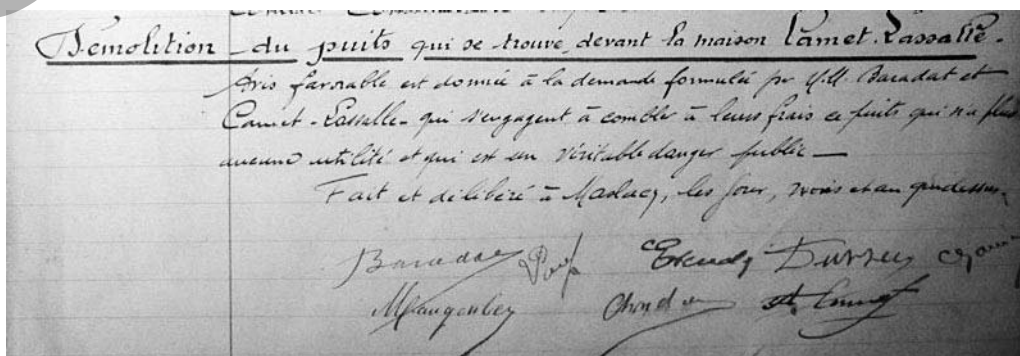


Le puit communal de Cabiro.



Le puits Camet Lassalle dessiné par Henri Camet Lassalle.

Certains se rappellent des puits devant chez Maugouber, devant chez Camet Lassalle, près du presbytère, dans la cour de l'ancienne école des filles (parking actuel de la mairie) des embarrats (près de l'épicerie actuelle) de Gascoin (carrefour de l'école publique), de Marquitou (garage Maugouber).



Démolition puits Camet Lassalle.

Ces puits étaient entretenus par des puisatiers. Ci-dessous ces contrats signés par MM. Naury Jean et Hourcade Auguste.

Puits communal. - Le Conseil municipal a été aussi d'avis
d'employer les 12 francs (Résumés improvisés) à la réparation
du puits communal dit de Séré-Naugouber.

Fait à Maslucq, le jour, mois et an que dessus.

Hourcade Auguste
Naury Jean
Hourcade Auguste
Naury Jean
Hourcade Auguste
Naury Jean

Entretien puits Séré

Je soussigné Hourcade Auguste, maire,
domicilié à Maslucq, canton de Lagny, déclare
garantir pour une durée de quatre ans, à dater
de ce jour, l'eau du puits que j'ai fait poser
à la commune ainsi que la dalle qui le
recouvre. Si l'eau venait à manquer pendant
cette période je m'engage à payer encore
à mes frais.

A Maslucq, le dix-huit décembre mil
huit cent quatre-vingt-huit.

Hourcade

Entretien puits Hourcade.

Je soussigné Naury Jean, puisatier, domicilié à
Doorn, déclare par ces présentes prendre
l'engagement d'entretenir et de maintenir dans
un état de fonctionnement satisfaisant la pompe
que j'ai placée aujourd'hui au puits dit dit
en face de la grange du presbytère de la
commune de Maslucq, et cela moyennant la
somme de cinq francs par an pendant dix années
consecutives. Cet engagement est contracté
envers M. M. Guichard, curé, Andrieu-
Lescanale, Tave Boulanger, Piat, Tave,
Boulanger, Chavel, Jean, Boulanger, Choutier,
Ardoisier, et Durand, Tave, Choutier,
domiciliés à Maslucq qui m'ont prêté
cinq francs pour le prix de la pompe
précitée, dont quittance.

Mon engagement relativement à l'entretien
de la pompe s'exécutera de bonne foi et
conformément aux prescriptions légales.
Constitution commune entre les maîtres boulangers
et choutiers ci-dessus.

A Maslucq, le vingt-deux mai mil
huit cent vingt-neuf.

Naury

Entretien puits Naudy.

Les lavoirs

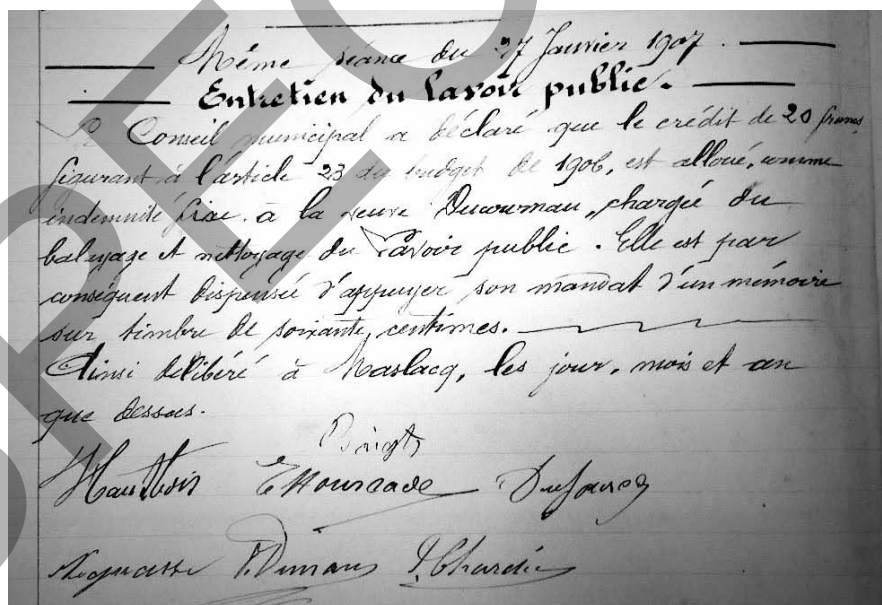
Autrefois les lavoirs étaient un lieu de vie très important où les ménagères du village se retrouvaient pour laver le linge. Dans notre village le lavoir communal se situait près de la fontaine du même nom au lieu-dit « Gané » Malheureusement pas entretenu depuis fort longtemps, ce lavoir a totalement disparu ces derniers temps. Seule la source demeure...

D'autres lavoirs existaient dans le village :

- derrière la mouline au niveau de l'écluse du canal qui alimentait le bief du moulin et la pièce d'eau du château.
- au quartier la rue à proximité du canal qui alimentait le moulin de Dieuzède et la papeterie de Tetignax.



Le lavoir en mai 2008.



Entretien en 1907.

Réparations au lavoir communal
 Présents - Hancade, Mangoubert, Beigbeder, Escudé, Vignaux et
 Dussan, Vignaux le Chardin - Camet, Lassalle -
 Le maire expose au Conseil que des réparations très
 urgentes doivent être faites au lavoir communal et a pris pour
 Escudé, Guillet de l'occupé de ce travail.
 M. Escudé Guillet - qui a accepté l'a renvoi le devis suivant

Réfection de la toiture du lavoir communal -	1200 ^f
5 pannes en bois pour remplacer celles en fer -	400 ^f
à tirants en fer.	168 ^f
travaux en cas d'urgence -	100 ^f
Total	1968 ^f

Le Maire prie le Conseil de vouloir donner son avis.
 Le Conseil Municipal.
 Qui l'expose de Monsieur le Maire -
 Considérant que ces travaux doivent être exécutés d'urgence - pour éviter des accidents toujours possibles - approuve
 le devis présenté par M. Escudé, Guillet, sur approbation et
 mandat et vote la somme de 1968^f à prélever sur
 les fonds disponibles de la Commune -
 Fait et délibéré, Malacq, le 20 Mars 1926 et au jour
 Beigbeder Escudé, Vignaux, Dussan
 Mangoubert, Camet, Lassalle
 Hancade

Réparations en 1926.

Les abreuvoirs

Les abreuvoirs se trouvaient essentiellement au bord du gave et du Geü, notamment au pont de l'Halte (autrefois appelé de Lharte) des deux côtés du pont.

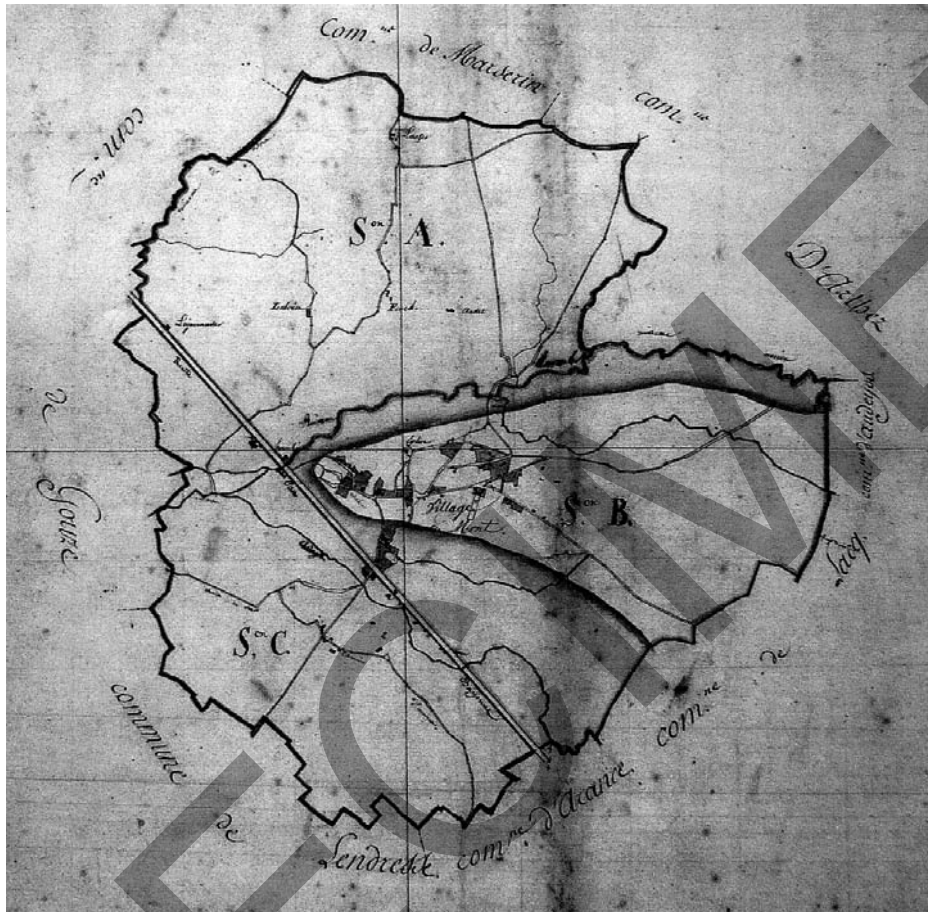
Un abreuvoir se situait également derrière la grange de chez Emile Camet Lassalle « lou clot de lubeigt » alimenté par les eaux de ruissellement.

Dans les fermes les abreuvoirs en pierre, les « tosses » étaient de toutes tailles.

Les canaux

L'état hydraulique du village comportait également des canaux dont :

- le canal du moulin de Dieuzède au quartier la rue. Ce canal qui permettait le fonctionnement d'un moulin composé de trois meules, plus tard de la papeterie de Tétignax et le siècle dernier d'une boulangerie collective, a été l'objet de nombreux travaux ainsi que de nombreux procès du fait de la fluctuation du cours du gave de Pau
- le Canal du moulin de Senescau (ruines toujours visibles en bordure du chemin de Compostelle avant Guirenaulé).
- le canal de la briqueterie Daubagna sur le Geü
- le canal de la mouline également sur le Geü qui alimentait le moulin mais également la pièce d'eau du château à partir de l'écluse au moulin et d'un fossé empierré qui existe encore en partie.



Si dans la vallée du gave de Pau, l'eau n'était qu'à quatre ou cinq mètres de profondeur, il n'en était pas de même sur les hauteurs. A Mont, sur le haut du plateau, il fallait creuser des puits de quatorze, quinze mètres pour trouver l'eau ce qui représentait des sommes très importantes à engager. Toutes les maisons n'avaient donc pas leur puits. Le Château Blanc, face au restaurant « Laborde » en haut de la colline, disposait de son propre puits équipé autrefois certainement de godets avec une grande roue.

Chacun s'organisait soit en prenant l'eau chez des voisins soit en allant à l'une des trois fontaines du village. C'était une façon de se rencontrer. Cela tissait des liens étroits de voisinage.

Deux cours d'eau traversent toujours le village de Mont : « la geüle » et « le Lhenx » (prononcer « illenx »). Sur leurs rives, bon nombre de lavandières installaient autrefois, selon leurs préférences et amitiés, de petits lavoirs en bois, les « labadés », notamment du côté du Moulin et un peu plus loin en direction de Gouze au niveau d'une petite cascade qui semble avoir été aménagée par le passé. On pouvait en effet voir à cet endroit une petite digue avec une cascade très douce et dans le fond de la rivière des cailloux scellés. « Ma grand-mère allait là-bas pour laver le linge » nous confirme André Gardère.

La houn « dou Bénédic »

Cette Fontaine est située sur la route Nationale 117, au pied du coteau autrefois entièrement boisé. Jusqu'à ces dix dernières années, elle était encore très fréquentée, chacun venant s'y approvisionner.

« En revenant de l'école, se souvient André Gardère, nous traversions le bois, et, nous y arrêtions pour boire ». Dès que son eau a été déclarée non potable, la source a été abandonnée. Elle ne s'écoule plus comme autrefois.

La houn « dou talou ». Il s'agit de la fontaine du lavoir de Mont au quartier de la Geüle. Cette fontaine alimentait le lavoir - toujours en excellent état suite à diverses rénovations - puis s'écoulait dans le gave « Moundes » et rejoignait la rivière de la Geüle.

Les femmes du village descendaient leur linge au lavoir avec des brouettes à la roue en fer. La route était caillouteuse et difficile à remonter avec le linge mouillé.

Des gens du quartier d'Arracq d'Arthez de Béarn venaient en période de sécheresse également au lavoir laver leur linge et abreuver aux cours d'eau leurs troupeaux.

La houn « des Cartolles » située en bordure du chemin des Cartolles, au pied de grands arbres, cette fontaine était également très fréquentée par les gens du village.

L'eau émane d'une source située de l'autre côté de la route. Elle a été captée pour les besoins du château de Lestapis. Le lavoir couvert du château était en effet installé à cet endroit. Il en reste quelques murs.

L'eau a été déclarée non potable il y a une vingtaine d'années.

La source « du béliet ». Une source importante existait au pied de la colline en contrebas de la fontaine des Cartolles, à 150 mètres du chemin, sur la gauche, dans les champs.

Cette source était équipée d'un béliet qui alimentait toute la propriété du Château de Lestapis notamment un bassin avec une cressonnière et de grands abreuvoirs. Ces derniers étaient situés au niveau de la cour de la Mairie de Mont, côté salle des fêtes.

Une grande réserve était installée sur des piliers derrière l'institut rural de Mont.

La source « du Roy ». Cette source se trouve à l'emplacement de l'écrêteur. Elle a un temps alimenté la commune d'Arthez de Béarn avec l'installation d'une station de pompage.

Cette source était réputée pour guérir les « oies boiteuses »... On les y conduisait pour nager, et elles étaient guéries. Les différents budgets approuvés lors des délibérations municipales de la Commune de Mont consultées sur les années 1854 à 1904 font apparaître des sommes de 20 à 100 francs allouées très régulièrement pour « l'entretien des aqueducs et fontaines, puits et mares » du village.

Remerciements à Yves Boye, Jean Domblides et André Gardère pour toutes les informations transmises sur ce sujet.



La houn dou Bénédict.



La Houn dou talou et son lavoir.



La fontaine des Cartolles.



La construction de la ville nouvelle a fait disparaître les traces d'aménagements d'autrefois pour l'utilisation de l'eau, sur le territoire de la commune : sources, cours d'eau, marécages, ici ou là un puits .

Au pied de la butte que l'on appelle maintenant « Belvédère », un abreuvoir avait été aménagé par la commune. Il était de dimensions importantes et situé à l'emplacement de l'actuel laboratoire médical. Il était alimenté par une source au débit généreux qui assurait la fraîcheur de l'eau.

Le trop plein s'écoulait dans un ruisseau qui devait longer approximativement l'actuel boulevard de la République puis descendait vers le Luzoué. Le Luzoué est une rivière relativement tranquille... .. mais qui a eu parfois tendance à déborder comme en 2009 où elle s'est un peu répandue alentour. Ce qui a nécessité d'élargir son lit et de renforcer ses berges.

Une autre source jaillissait là où a été construite la salle Bichendaritz. Selon les renseignements recueillis, l'eau de cette source était très appréciée des habitants.

Au village, il semble que les ménagères allaient laver leur linge à la Baïse, sans qu'il y ait de lavoir aménagé.

La Baïse qui traverse le bourg, possède de nombreux endroits accessibles où il était possible d'y rincer les lessives ou d'y mener les animaux s'abreuver.

Un lavoir se trouvait près d'Os-Marsillon. Cette présence est rappelée par la dénomination de la voie desservant les maisons actuelles, c'est la rue du vieux lavoir.

Selon un riverain, le lavoir se situait sur le terrain dont il est propriétaire, là où le canal du moulin du marquis de Gassion rejoignait la Baise. Il n'existe aucune trace de ce lavoir.

L'eau était aussi nécessaire pour l'irrigation des sols. Un canal fut réalisé sous le règne de Napoléon III, c'est le canal de la plaine de Pardies. Il partait de Lescar, alimenté par le gave de Pau, atteignait Pardies, puis Mourenx et rejoignait le gave près d'Abidos.

Le canal fut comblé lors des aménagements des terrains destinés aux installations industrielles construites à la suite de la mise en exploitation du gaz de Lacq.



Rue du Vieux Lavoir.



Le Luzoué.



La Baise.



Inondations du Luzoué en 2009.



Renforcement des berges du Luzoué.